



OPÉRATION ORANGE

38260 BALBINS

Bulletin n° 12 - Février 1998



Notre Amie Rose-Marie

Ce bulletin se présente à vous avec un abord très particulier ; toute l'Opération Orange a voulu qu'il soit un hommage à Rose-Marie CHABERT qui vient de nous quitter brutalement.

Elle était non seulement, avec Marie-Magdeleine, le fer de lance de l'Opération dans la région lyonnaise, mais elle avait une place toute particulière dans le cœur de tous, puisqu'elle avait été le professeur de Sœur Sara. Son amour pour les enfants déshérités, et spécialement pour les petits chiffonniers, était sans bornes, et son efficacité impressionnante.

Sœur Sara nous écrit :

"Je n'oublierai jamais Rose-Marie qui m'a bien instruite depuis toute jeune et qui portait avec nous tous les soucis du parrainage de l'Opération Orange. Que Dieu la reçoive dans son amour et la paix, et qu'elle prie pour nous et pour notre œuvre".

Ses amis de l'Opération Orange lui dédient ces vers d'un poète égyptien , écrits il y a quatre mille ans.

"La mort est aujourd'hui devant moi

comme le parfum de l'oliban

comme le repos à l'abri d'un voile un jour de grand vent.

La mort est aujourd'hui devant moi

comme la fin d'un orage

comme le retour à la maison après une expédition

La mort est aujourd'hui devant moi

comme le désir qu'a un homme de revoir sa maison après avoir passé nombre d'années en captivité."

A ses obsèques, Jean Sage a rendu hommage à Rose-Marie, dont le nom sera donné au nouveau jardin d'enfants de Mokattam, et salué le rôle fraternel que notre amie avait auprès de la jeunesse. Il a une pensée très affectueuse et reconnaissante pour Jean-Louis DUFIT qui l'a précédé de quelques semaines sur le chemin du retour à la Maison du Père.

Pour Rose-Marie, et pour Marie-Magdeleine dans la tristesse, chacun d'entre nous voudra s'engager d'avantage pour les enfants qu'elle aimait tant.

Jean SAGE et ses amis



Rose-Marie à l'Ecole de Mokattam à côté de Sœur Sara, son ancienne élève. Est-ce un signe ? l'élève devant elle s'appelle aussi SARA. La vie continue !

SOMMAIRE

Page 1

- Rose-Marie disparaît le 23 janvier 1998
- L'Opération Orange particulièrement éprouvée. Appelons à la relève.

Page 2

- Notre bilan 1997 et quelques critères de l'Opération. Commentaires

Page 3

- Les tournées de l'Ami Jean
- Les tournées de Sœur Sara

Page 4

- Le SOUDAN
- Visite de Kamal en juin
- Le LIBAN
- Merci pour les cadeaux de Noël

Page 5

- Souscription et Voyages
- Coupon réponse

Page 6

- La bourse aux idées
- L'Assemblée Générale

COMPTE-RENDU DE RESULTATS

RECETTES	1997		1996		DEPENSES	1997		1996	
	montants	%	montants	%		montants	%	montants	%
DONS	902 438,09	43,86	666 805,38	38,67	DONS EGYPTE	1 019 629,45	49,56	623 231,07	36,15
PARRAINAGES	394 587,85	19,18	584 892,40	33,92	DONS LIBAN	200 000,00	9,72	250 426,33	14,52
PARRAINAGES LYCEE	56 077,00	2,73	16 670,00	0,97	DONS SOUDAN	670 000,00	32,56	670 000,00	38,86
JARDIN D'ENFANTS	36 850,00	1,79			ACHATS REVENDUS	62 499,42	3,04	44 602,00	2,59
VENTES	221 631,35	10,77	225 082,80	13,05					
SUBVENTIONS	55 500,00	2,70	52 500,00	3,04	FRAIS DE COMMUNICATION	65 329,58	3,18	77 268,94	4,48
CONFÉRENCES	34 224,00	1,66	37 573,55	2,18	FRAIS DE GESTION	7 648,98	0,37	19 223,72	1,11
COTISATIONS	3 900,00	0,19	7 410,00	0,43	FRAIS DE DEPLACEMENT	16 384,28	0,80	25 823,20	1,50
PRODUITS FINANCIERS	41 238,74	2,00	42 544,11	2,47					
DEFICIT	311 072,22	15,12	90 720,35	5,26	AMORTISSEMENTS	16 027,54	0,78	13 623,33	0,79
TOTAL	2 057 519,25	100,00	1 724 198,59	100,00	TOTAL	2 057 519,25	100,00	1 724 198,59	100,00

REMARQUES ET COMMENTAIRES

En 1997 nos frais de fonctionnement (a) : s'élèvent à 4,35 % de notre budget. Cette somme est couverte, et bien au delà, par les 93 624 francs de recettes spécifiques (b) : sans toucher aux dons.

Les sommes reçues pour les parrainages sont en régression. Il faut relever ce palier, par fidélité à l'action de Rose-Marie, pour aider Marcel VIAL qui s'y consacre. Que les parrains actuels renouvellent leur geste et que de nouveaux parrains se révèlent, c'est **essentiel** pour une bonne scolarisation !

OÙ VOUS ADRESSER ?

Parrainage Ecole - Collège : Marcel VIAL - 38260 BALBINS - 04 74 20 66 84

Parrainage Lycée : Marie-Magdeleine VERDENNE - 89, Quai Pierre Scize - 69005 LYON - 04 78 27 23 53

Une année particulièrement exigeante : en 1997 nous avons donné 400 000 Francs de plus à l'Egypte pour démarrer l'agrandissement de l'école, d'où un déficit de 300 000 Francs. Nos réserves s'amenuisent et il faut réunir 700 000 Francs d'ici fin mai en plus des 1 500 000 Francs correspondants à nos engagements permanents. D'où notre besoin de ressources exceptionnelles (voir dans la suite du Bulletin).

RAPPEL DE NOS CRITÈRES, ET CE QUI EN DÉCOULE

Nous tenons à renouveler la définition de nos critères de base, qui expliquent "pourquoi" et "comment" nous continuons notre action.

I - PRIORITÉ À LA "CONNAISSANCE"

Dans notre monde à la veille du 21^{ème} siècle, on dénombre près d'un milliard d'illettrés. Au delà même de leur non-connaissance de l'écriture et du calcul élémentaire, leur unique souci - "survivre" - occulte naturellement le désir de connaître d'avantage et toute inquiétude autre que celle de la recherche de la nourriture du jour. Cette "non-connaissance", à des nuances près, on la retrouve chez beaucoup de "laissés pour compte" des pays riches.

Croit-on pour autant que l'ensemble des habitants de nos pays "connaissent" vraiment la situation de notre terre ?

Certes il y a l'"information". Distillée, ou matraquée, elle accroche le plus voyant, le plus scandaleux, le plus payant, et sert de support à toutes les "pubs" et aux messages plus ou moins intéressés...

D'où 2 axes parallèles d'action : l'aide à la scolarisation chez nos partenaires et l'apport de témoignages convaincants à nos jeunes.

II - BÉNÉVOLAT ABSOLU

On relève un septicisme croissant à l'égard de l'action dite "caritative". Beaucoup mettent en doute l'efficacité de l'aide d'Etat à l'Etat, qui ne bénéficierait que très partiellement aux populations, et beaucoup mettent en avant, d'une manière simpliste, quelques "loupés" dans l'action humanitaire privée. Essayons d'apporter un témoignage solide : uniquement des bénévoles, des frais minorés (de 4 à 10 % suivant les années), toujours couverts intégralement par des apports autres que les dons (subvention, sponsoring, participation) = tout ce qui est donné va à destination. En 5 années de fonctionnement, avec un total de 1 milliard de centimes, le pari a toujours été tenu.

III - RESPONSABILITÉ LOCALE

Seuls nos "contacts locaux", Sœur SARA en Egypte, KAMAL au Soudan, Tony ABS et le Père SABEH au Liban, sont responsables de l'utilisation et de la gestion des fonds et produits envoyés. Une double raison :

- le maximum d'efficacité,
- le respect de nos partenaires (qui par ailleurs justifient l'emploi de ces fonds). Le fait d'aider quelqu'un ne donne en aucun cas le droit de peser sur sa décision, dans la mesure où l'action entreprise est dans le droit fil du but défini.

IV - CONCENTRER NOS EFFORTS

Comme convenu avec Sœur Emmanuelle, l'Opération Orange agit sur :

- l'éducation à Mokattam
- l'appui aux écoles de roseaux du Soudan (équilibre vitaminique)
- le ravitaillement de 25 dispensaires au Liban (complétés par l'Hôpital Saint Jean depuis 3 ans)

Même si les besoins sont nombreux et diverses perspectives engageantes, nous nous cantonnons dans cette voie : c'est une obligation si nous voulons atteindre la meilleure efficacité.

A L'APPUI DE CES CRITÈRES, DEUX ARGUMENTS DE FOND

Les difficultés rencontrées sur notre propre territoire amènent beaucoup d'interlocuteurs à émettre une objection souvent renouvelée : il vaudrait mieux aider d'abord ceux qui nous entourent et de toutes façons, l'aide au Tiers-Monde est le "Tonneau des Danaïdes". Nous répondons avec beaucoup d'énergie :

A / l'aide apporté à nos partenaires du Moyen Orient n'a rien d'une aide "à fonds perdus", mais c'est un appui raisonné pour leur permettre de mieux se réaliser. Les "Chiffonniers du Caire" tendent progressivement vers l'autonomie, l'instruction dans les "Ecoles des Roseaux" soudanaises est le complément indispensable du maintien en vie des enfants (l'apport initial de l'Eglise du Soudan, soit 25 % pour 25 000 enfants est aujourd'hui de 75 %, alors qu'on approche d'un effectif double). L'effort immédiat est donc en croissance impressionnante, notre action vise à susciter et accompagner cette politique.

B / En ce qui concerne le réflexe, humainement compréhensible, de vouloir tout concentrer à l'intérieur de "l'Hexagone", nous voulons réagir très fortement : les tenants de cette attitude frileuse n'ont pas, à notre sens, compris qu'aujourd'hui tout est à l'échelle mondiale. Si on a quelques chances d'améliorer ce paysage alarmant, c'est au niveau planétaire. Le problème des migrations est à ce sens particulièrement démonstratif : dans un univers où 85 % de la population doit survivre avec moins du dixième des ressources (et dans certains cas extrêmes c'est bien pire) il est bien évident que les laissés pour compte des pays pauvres, éblouis par la richesse insolente de l'Occident, ne tentent désespérément d'atteindre cet "Eldorado". Démonis, non formés, souvent manipulés et exploités, ils se heurtent à une énorme difficulté d'adaptation. Est-il utopique d'envisager que ceux qui disposent du pouvoir et de l'argent, plutôt que de tenter de "colmater" après coup, ne cherchent en amont à rendre à chacun la vie possible dans son propre environnement, avec un niveau de vie appuyé sur une activité locale en progrès, une natalité raisonnable, un accès à la culture décent et le respect de leurs particularismes ?

